



**DOCUMENTER OU
AUGMENTER LE RÉEL**



- > Dans quel mesure le réel est une partie constituante de l'œuvre?
- > L'Art vient-il documenter ou augmenter le réel ?
- > L'art est-il un enregistreur de la réalité ?
- > L'art doit-il / peut-il, imiter le réel ?

RÉALITÉ

HYPER RÉALISME

RÉEL

RÉALISME

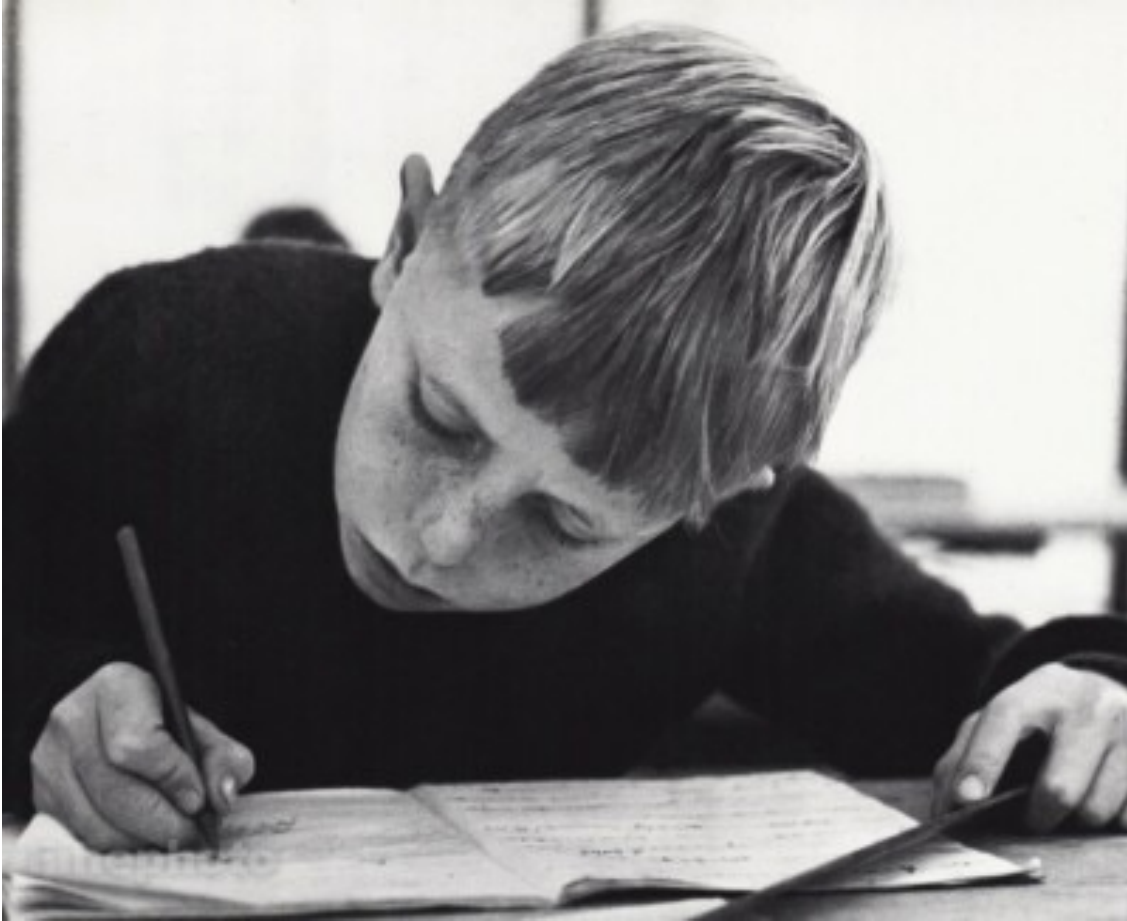
VÉRITÉ

REPRÉSENTATION

FICTION

MISE EN SCÈNE

• INTRODUCTION : *Qu'est-ce que le réel ?*



1. Question : Le réel, est-il ce que l'on peut le toucher ?

Réponse : En partie oui : ce qui existe matériellement, ce qui a une présence physique, fait partie du réel.

2. Question : Et ce que ce que l'on ne peut pas toucher, existe quand même ?

Réponse : Oui : une pensée, une émotion, une idée ne se touchent pas, mais elles existent dans l'expérience humaine. Un trou noir ou un électron également

3. Question : Le réel est-il le même pour tout le monde ?

Réponse : Il y a un monde commun, des langues ou des règles communes mais chacun le perçoit différemment selon ses sens, sa culture, son histoire.

4. Question : Est-ce que voir quelque chose, c'est voir le réel tel qu'il est ?

Réponse : Non : on voit toujours à travers nos yeux, notre cerveau, notre langage. On voit une interprétation du réel.

5. Question : Le langage montre-t-il fidèlement le réel ?

Réponse : Il aide à le comprendre, mais il le simplifie, le découpe, le transforme en concepts. Certains concepts n'existent par exemple qu'en allemand et son intraduisibles en français



Fernweh

C'est un sentiment que l'on peut connaître, surtout en cette période de crise sanitaire qui nous empêche de partir découvrir d'autres pays. *Fernweh* est constitué de *fern*, qui signifie loin, lointain. Et de *weh*, la douleur. Mis côte à côte, *Fernweh* exprime donc une forme de nostalgie de se trouver dans une contrée lointaine que l'on n'a pourtant jamais visitée. Une grande envie de partir pour de nouveaux horizons. En bref, un peu le contraire d'avoir le mal du pays.

6. Question : Une image est-elle le réel ?

Réponse : Non, c'est une représentation : elle montre quelque chose du réel, mais pas le réel lui-même.

7. Question : Alors, qu'est-ce que le réel ?

Réponse : Le réel est ce qui existe, mais que nous ne connaissons qu'à travers nos perceptions, nos images et nos mots.

8. Question : Qu'est-ce que la "réalité", alors ?

Réponse : La réalité, c'est le réel tel qu'il est organisé, vécu, interprété et compris par les humains.

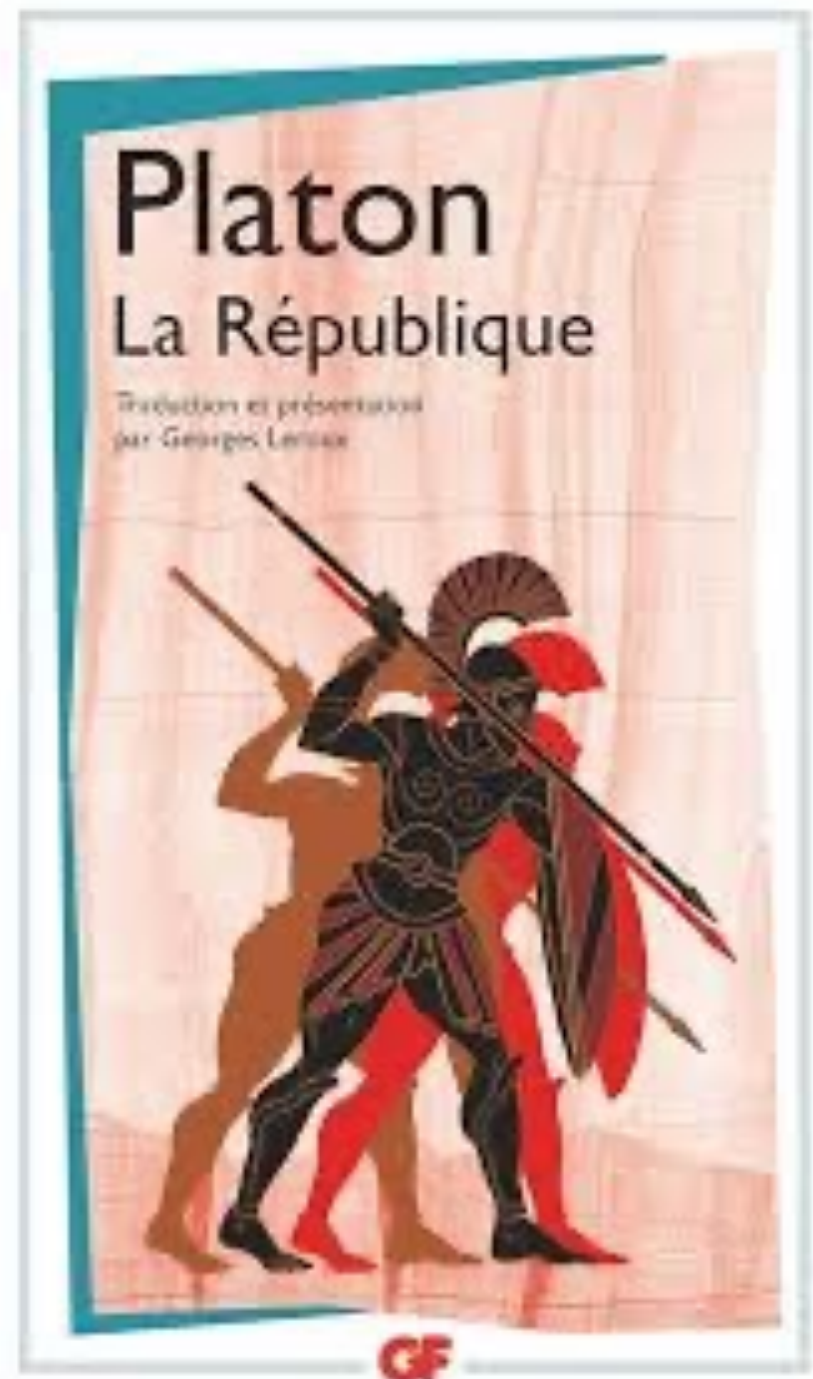
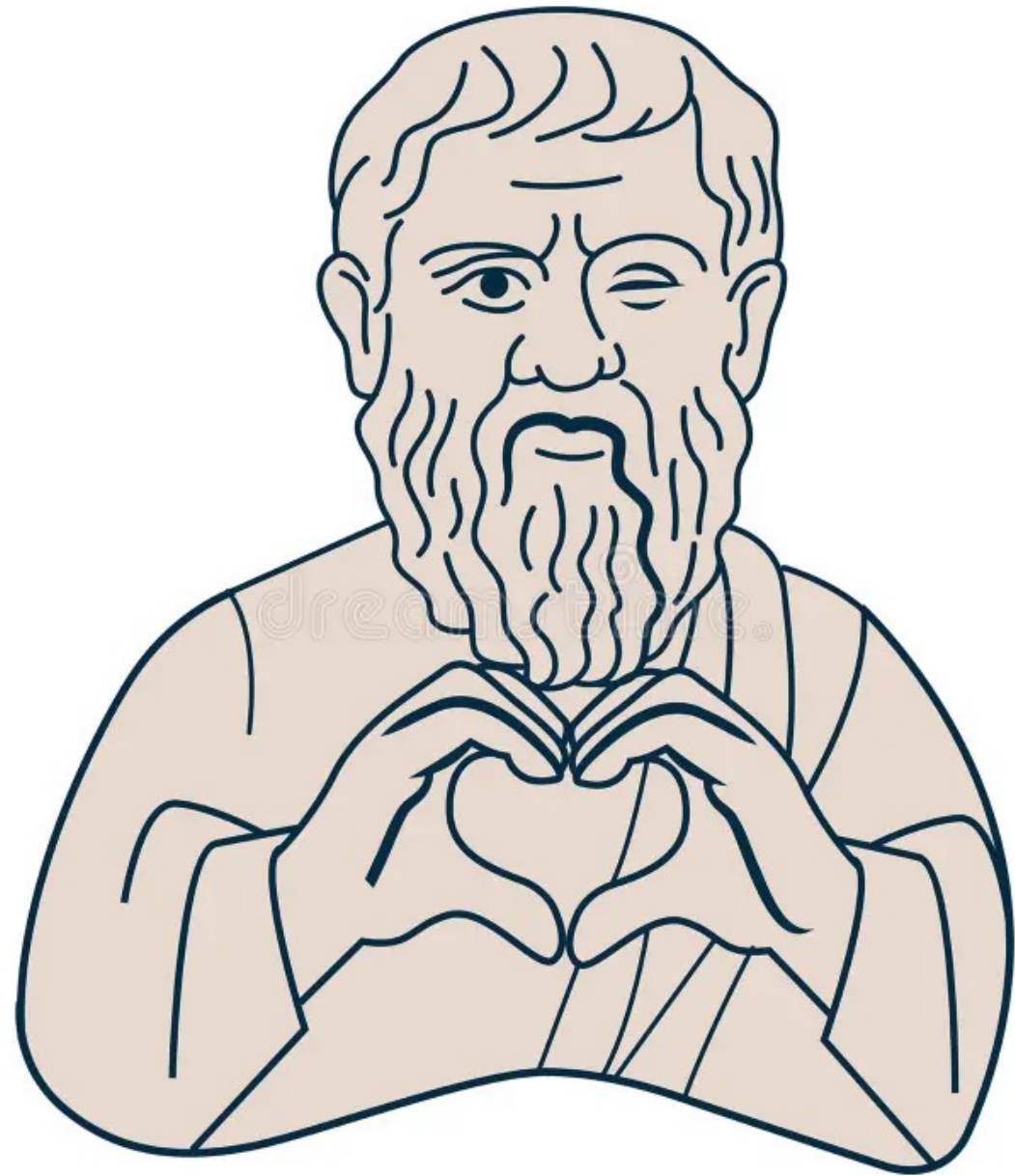
9. Question : Ma réalité est-elle la même que celle des autres ?

Réponse : Réponse : Elle est en partie partagée, par ceux qui vivent dans les mêmes cadres sociaux, utilisent les mêmes mots, les mêmes règles, mais elle reste aussi singulière, façonnée par ton histoire, tes expériences et ta manière de percevoir le monde.

10. Question : La réalité est-elle seulement individuelle ?

Réponse : Non : elle est aussi collective. Les sociétés construisent des façons communes de voir, de nommer et de comprendre le monde.





PLATON : ALLÉGORIE DE LA CAVERNE



La caverne représente l'ignorance de l'homme. C'est ainsi qu'on peut résumer brièvement ce mythe. De fait, celui qui ne sait pas est comme enfermé (privé de liberté), dans un monde qu'il croit être le vrai monde. En réalité, il n'a pas accès à la connaissance réelle (la lumière du jour). Il a seulement accès à une connaissance biaisée (la lueur et les ombres qu'il perçoit).

Pour Platon,

RÉEL = VÉRITÉ

Il appartient au philosophe de la découvrir

**Ce qui se déroule sous mes yeux me
paraît vrai, mais est-ce une réalité parmi
d'autres, ou la seule réalité ?**

<https://www.youtube.com/watch?v=FrDX11cL2uU>



Prof de philo, conférence sur le réel et le virtuel À 9'33''

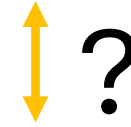


RÉEL

AKA La vérité,
l'Être, l'Idéal,
l'Un, l'Absolu,
l'En soi...

RÉALITÉ

IMAGINAIRE



CROYANCES

SAVOIRS

CONSTRUCTION
SOCIALE
(influence des
autres,
de l'éducation...)

PERCEPTIONS

LANGUAGE



NOUS VIVONS DANS DES RÉALITÉS ET NON DANS LE RÉEL

DOCUMENTER OU AUGMENTER LE RÉEL

Le réel est ce qui existe en soi, indépendamment de nous.

La réalité est notre interaction avec le réel .

Réel : ce qui est, ce qui existe indépendamment de la perception humaine

Réalité : ce qui est appréhendé de manière empirique, qui existe grâce à l'expérience que nous en faisons

On a l'habitude d'associer réel et réalité, voire de les confondre.

Là est l'erreur, source de bien des incompréhensions. Car il ne faut pas confondre, là non plus, ces deux domaines. Si le réel est bien ce qui est et, en tant que tel, un et absolu, la réalité en est la représentation, et même la reconstruction de plus en plus « approchée ». On parle ainsi de réalités physiques, chimiques, économiques, sociales, culturelles, sensibles, intelligibles, individuelles, collectives, ... La réalité n'est donc pas une et absolue comme l'est le réel, elle est multiple et change avec les époques et les différentes civilisations, selon l'état des moyens d'investigation scientifiques et d'opération techniques. La réalité est donc bien une représentation, sensible ou/et intelligible, individuelle ou/et collective, du réel, qui, lui, ne change pas en lui-même. Or si nous cherchons à atteindre ce qui est (le réel en soi) nous ne parvenons jamais qu'à atteindre ce qui est « pour nous », en fonction de nos représentations et opérations, c'est-à-dire des réalités, nos réalités. Cela nous conduit à toujours poser le principe d'incertitude comme préalable à toute connaissance du réel et à toute action envisageable en son sein

Jean-François Lyotard :

« La modernité, de quelque époque qu'elle date, ne va jamais sans l'ébranlement de la croyance et sans la découverte du peu de réalité de la réalité, associée à l'invention d'autres réalités »

Jean-François Lyotard

Le Postmoderne
expliqué aux enfants



Galilée

LA RÉALITÉ ou *LES RÉALITÉS*
SONT DES
REPRÉSENTATIONS
SENSIBLES ET/OU
INTELLIGIBLES DE CE QUI EST
(=DU RÉEL)

COMMENTEZ :

Pour **Jean-Philippe Uzan** : «*L'art et la science ont en commun de questionner le monde en rendant visible l'invisible.* »

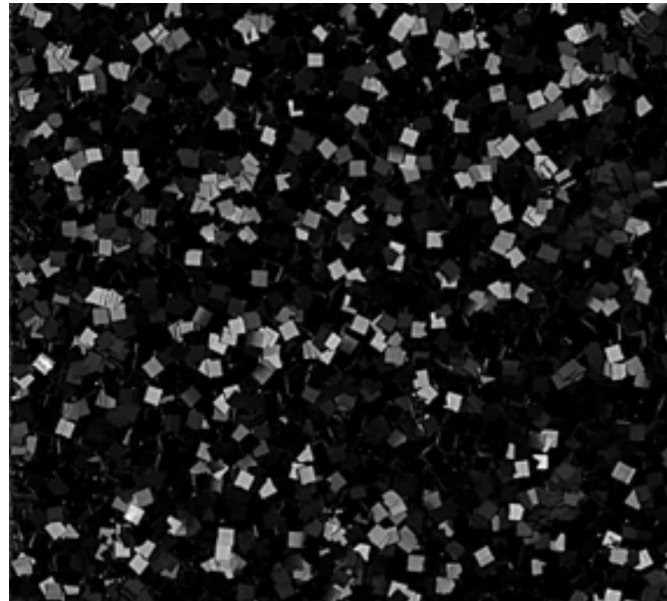
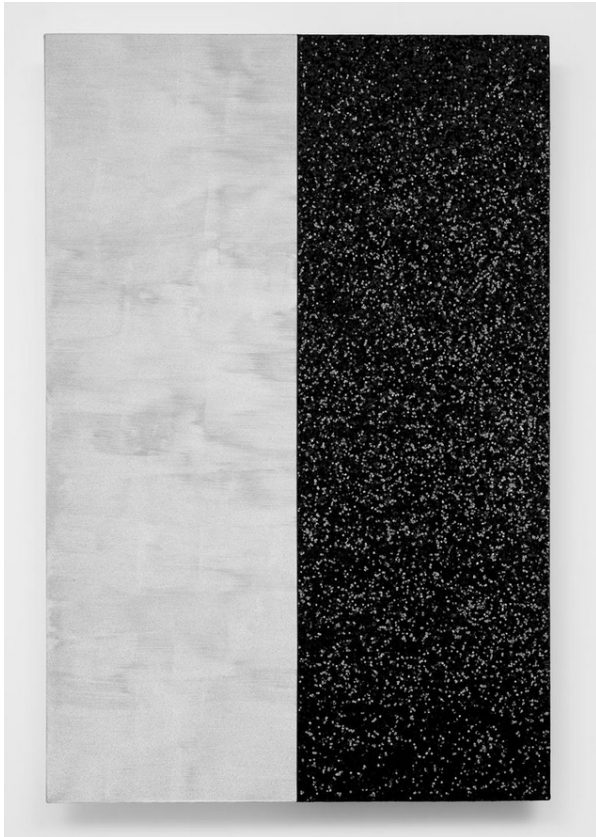


« La science n'est pas une forme d'art [...]. Mais les résultats du chercheur ont une **puissance poétique** : ils révèlent les fils qui tissent notre réalité, et le mystère qu'il y a en son cœur. **L'art et la science ont en commun de questionner le monde en rendant visible l'invisible** »

Jean-Philippe Uzan, cosmologiste français, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) qui s'est impliqué dans l'exposition « Le Rêve des formes » réalisée au Palais de Tokyo en 2017.

« Je pense que plus le temps passe, plus la physique découvre ce que les artistes ont déjà peint ou créé. »

Mary Corse



MARY CORSE peint des monochromes qui jouent avec la lumière grâce aux microparticules de verre qu'elle a placées dans sa peinture.

Paul Klee nous dit que

« *l'art ne reproduit pas le visible, il rend visible* ».

L'artiste essaie de nous apprendre à regarder des choses que nous ne voyons généralement pas, car nous sommes pris dans le monde de l'habitude et des rapports utilitaires.

L'Art est une manière de nous apprendre à regarder les choses sous un angle nouveau.

L'Art est une manière de montrer des phénomènes invisibles à l'œil (sentiments, pensées...)

La science elle aussi tente de percer le mystère du microscopique, de déceler les ondes ou les énergies qui nous traversent.

Les œuvres d'art (au même titre que les théories scientifiques) parce qu'elles questionnent les représentations, ou fabriquent des représentations, participent donc de la construction de la réalité de **chacun.** *(Je peux penser une réalité qui m'est étrangère grâce à un film qui la rend sensible)*

Le rôle de l'artiste peut être de tenter de *dire* le réel, de constituer des langages pour dire le monde, d'élargir notre perception du réel, de contredire les idées reçues sur le réel...

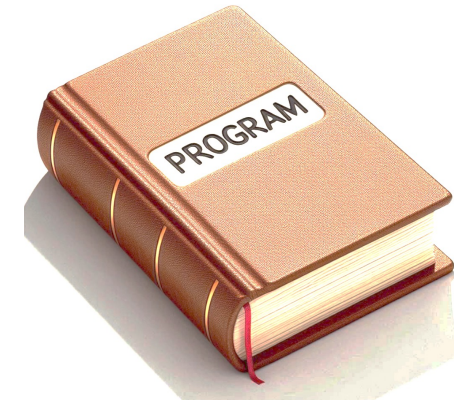
Le réel, c'est ce qui existe indépendamment de nous, mais que nous n'atteignons jamais directement.

Nous y accédons toujours à travers nos sens, notre langage, nos images, nos idées. Autrement dit, on ne touche jamais le réel "pur" : on touche ce qu'on en perçoit.

Ce que nous appelons réel est donc à la fois quelque chose d'extérieur à nous et quelque chose que nous construisons mentalement. Deux personnes peuvent regarder la même chose et ne pas voir la même chose, parce qu'elles n'ont pas la même histoire, la même culture, les mêmes mots pour le dire.

Dans l'art, cette question devient centrale : l'artiste ne montre pas "le réel", mais une manière de le penser, de le traduire, de le mettre en forme. Le réel n'est pas seulement ce qui est là ; c'est aussi ce que nous en faisons.

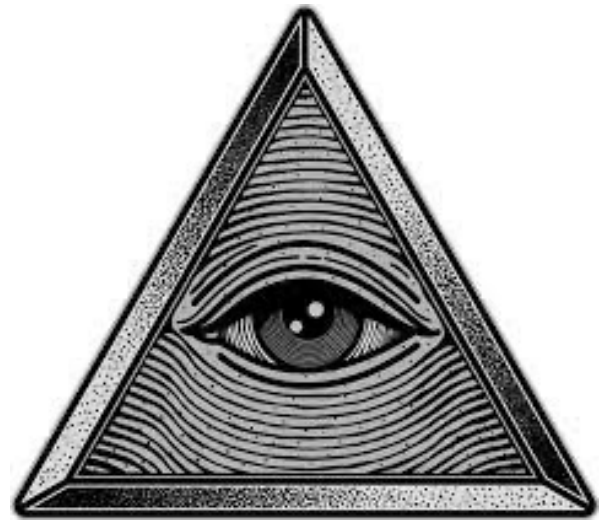
1/LE RAPPORT AU RÉEL :



La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques.
Rapport au réel : **mimesis**, **ressemblance**, **vraisemblance** et **valeur expressive de l'écart**.

Ressemblance : rapport entre 2 objets ayant certains éléments communs.

Vraisemblance : caractère de ce qui a l'apparence de la vérité, qu'on est en droit d'estimer vrai. Présomption de réalité, c'est-à-dire forte probabilité que cela se soit produit.



A/IMAGE ET REPRÉSENTATION

L'image peut entretenir un rapport de **ressemblance directe avec son modèle** ou au contraire y être **liée par un rapport plus symbolique**.

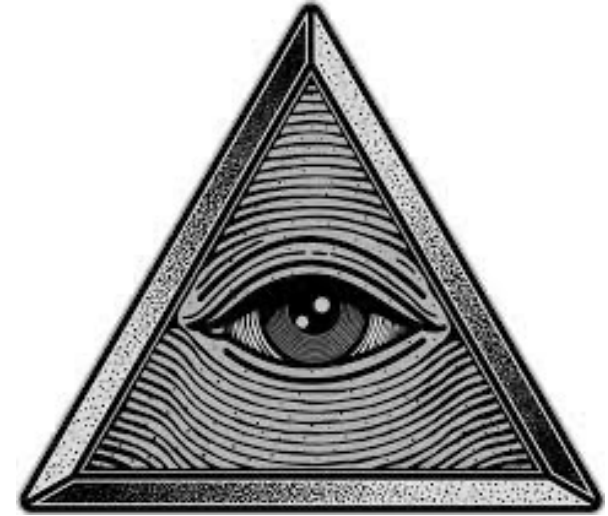


IMAGE ET REPRÉSENTATION

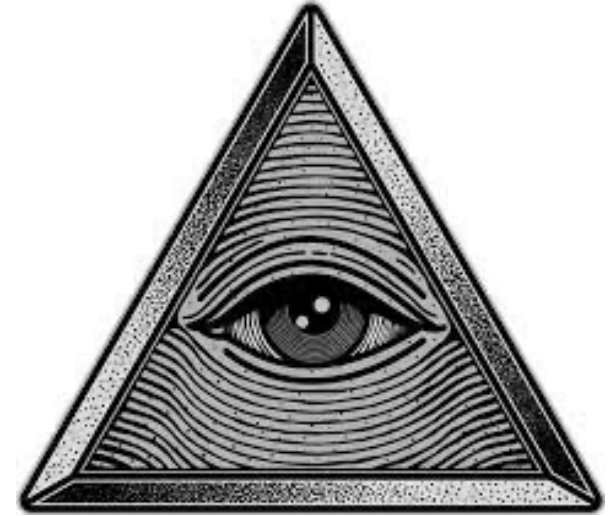
Elle peut entretenir un rapport de **ressemblance directe avec son modèle** ou au contraire y être **liée par un rapport plus symbolique**.



Image figurative
Mimétique, ressemblante



Image par analogie
Dieu = lumière



Symbole

L'ÉCART AVEC LE RÉFÉRENT

RÉFÉRENT :
Une chouette



Photographie
de chouette

PICASSO, la chouette, 1952

L'écart a une valeur EXPRESSIVE



29.3

L'ÉCART AVEC LE RÉFÉRENT

L'image fabriquée n'est pas le réel mais une **re-présentation** du réel. Elle a toujours un auteur (ce qui induit : subjectivité, intention, message, choix plastiques, trucages...) et est le produit d'une technique.

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

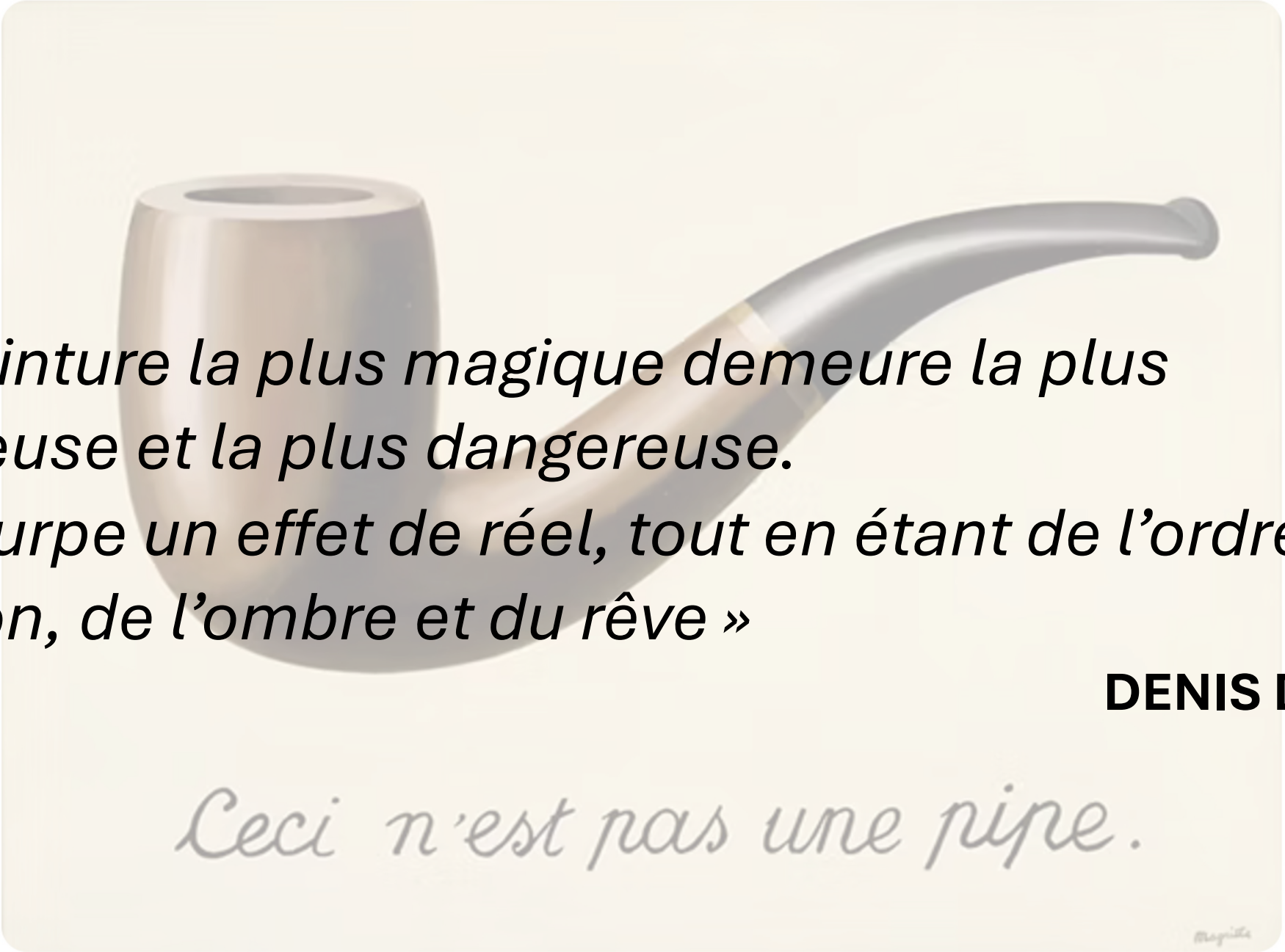
- **Rapport au réel** : mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart.

PICASSO, la chouette, 1952





Ceci n'est pas une pipe.



« La peinture la plus magique demeure la plus trompeuse et la plus dangereuse. Elle usurpe un effet de réel, tout en étant de l'ordre de l'illusion, de l'ombre et du rêve »

DENIS DIDEROT

Ceci n'est pas une pipe.

**Joseph
Kosuth**
*One and
Three
Chairs*
(1965)



« Tout art après DUCHAMP est conceptuel »

JOSEPH KOSUTH
(artiste conceptuel)



Joseph Kosuth
(1945, États-Unis)
One and Three Chairs
(*Une et trois chaises*)
1965

Kosuth ne cherche pas à faire une œuvre esthétique au sens traditionnel. Il veut montrer que l'art peut être une réflexion sur le monde. L'œuvre pose une question simple mais profonde : qu'est-ce qui définit vraiment une chaise ?

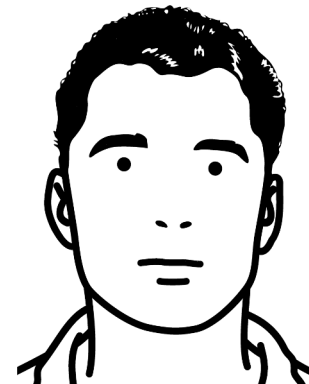
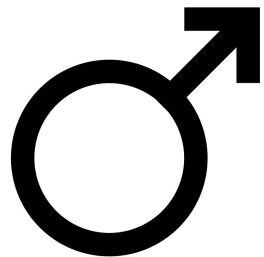
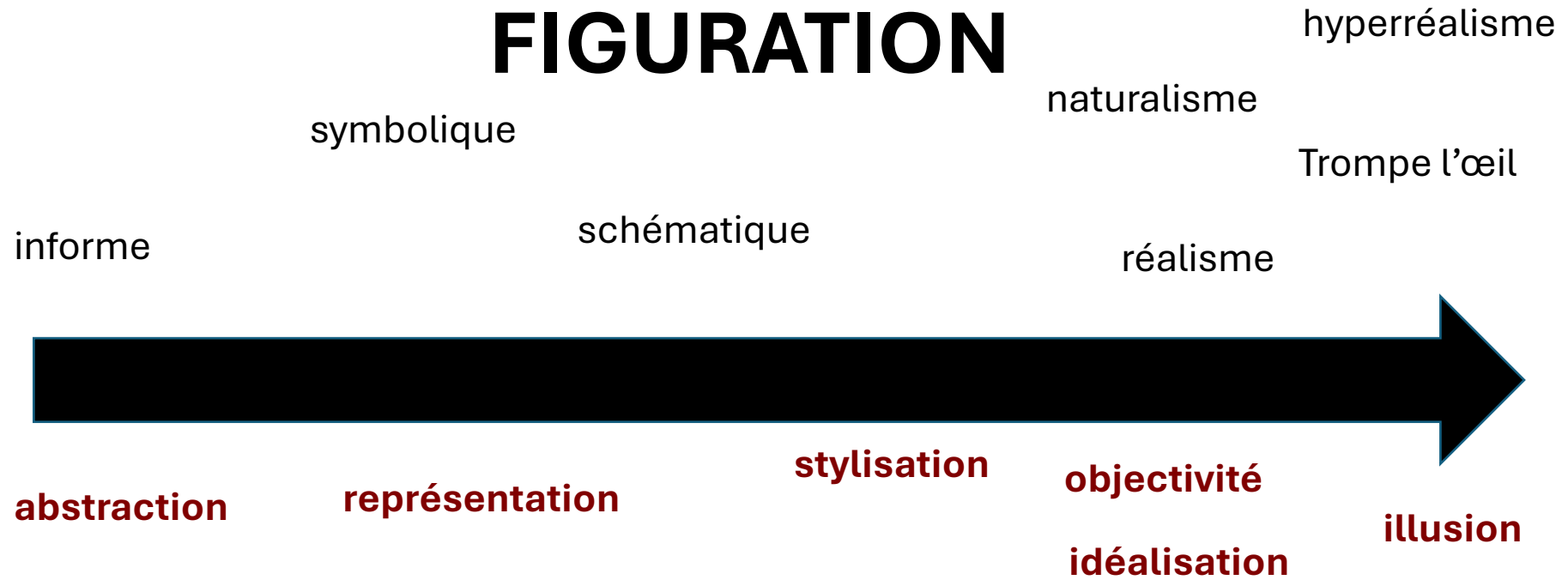
En mettant trois formes du concept de chaise côte à côte, **Kosuth montre que notre rapport au réel passe toujours par des systèmes de représentation : les objets, les images et le langage. Aucun n'est "plus vrai" que l'autre, mais chacun donne un accès différent à la réalité.**

L'œuvre invite donc le spectateur à réfléchir à la manière dont le sens se construit, et à comprendre que, **dans l'art conceptuel, l'idée peut être plus importante que l'objet lui-même.**

ÉCART VRAISEMBLANCE RESSEMBLANCE MIMESIS



FIGURATION





RAPHAEL
L'école
d'Athènes
1505





B/ LA MIMESIS

Les penseurs grecs de l'antiquité, pour parler d'art, utilisaient volontiers la notion d'*imitation*, en grec :

mimesis

PLATON, pour dénigrer l'art et les artistes



ARISTOTE, pour montrer les vertus de l'art et des artistes

NATURE DES CHOSES

CHOSSES

REPRESENTATION

IDEE

Supérieure
Concept
Intelligible
Liée à l'au-delà

Ex: Idée de Lit



OBJET

Inférieur
Contingent,
périssable
Sensible
Liée au terrestre

Ex: Un lit fait par un
menuisier



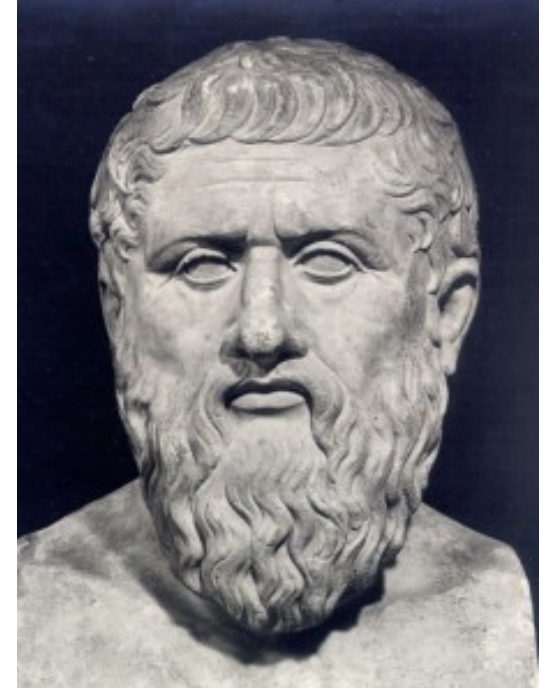
PEINTURE

Très Inférieure
Elle représente une
représentation
Elle est une forme
dégradée de l'Idée
Ex: une peinture qui
représente un lit

« L'ARTISTE EST UN IMITATEUR, UN TROMPEUR ! »

(il parle surtout ici du théâtre grec dans lequel l'acteur imite, joue un rôle)

PLATON



PLATON (427-347 av. JC)



On sait que pour Platon, le monde que nous voyons, le monde **sensible**, n'est pas le monde **vrai**. Nous sommes comme des prisonniers, enfermés depuis leur naissance dans une caverne, qui n'auraient rien vu d'autre que des ombres et les prendraient pour les réalités véritables, alors qu'elles n'en seraient que des imitations.



Pour Platon, l'artiste ne saisit pas *l'essence* de la nature mais seulement ses *apparences sensibles*.

De la même manière, il condamne l'« art du simulacre » ou « art de l'apparence illusoire » dans lequel le peintre Zeuxis serait passé maître





PLATON EST PLUTOT **CONSERVATEUR**

Il aime :

L'art grec archaïque, proche de l'art égyptien (moins réaliste que l'art grec dit classique)

L'art qui montre des individus *génériques* et non pas *individualisés*

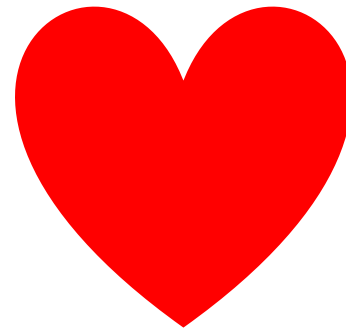
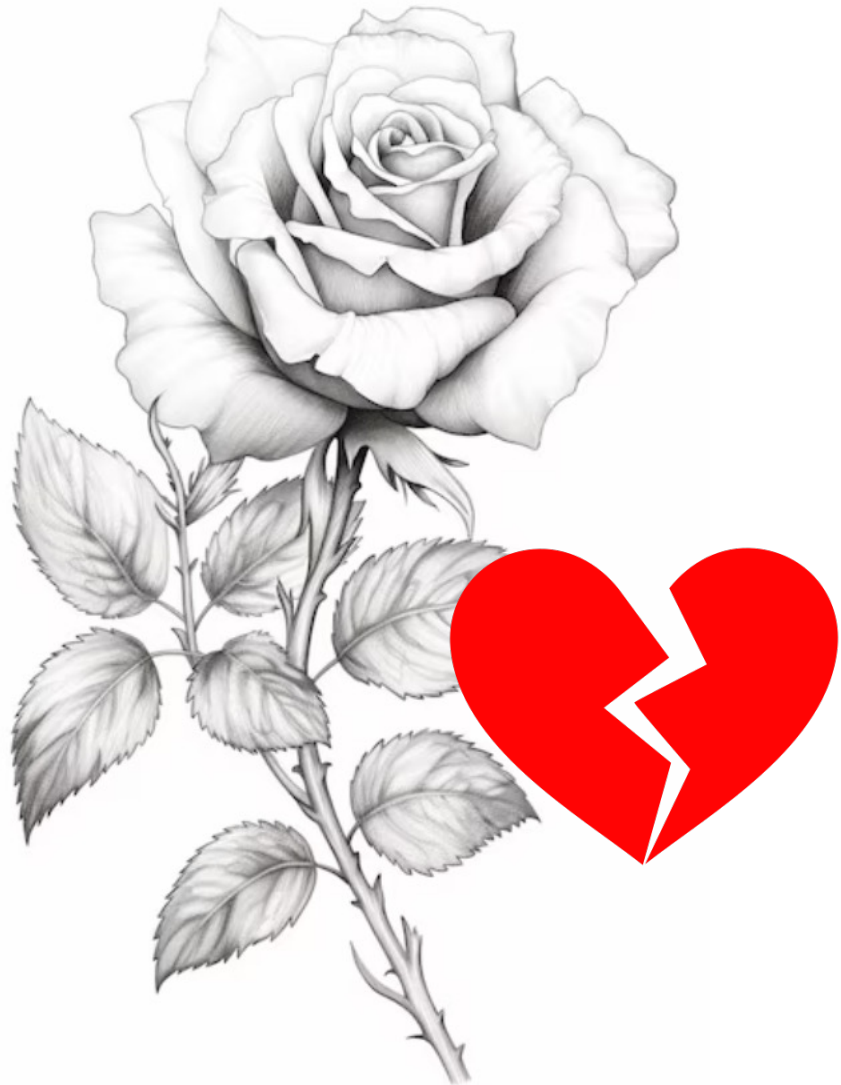


**Polyclète, *Statue du Diadumène*,
entre 440 et 430 avant
notre ère, marbre, 185 cm
Art grec classique**

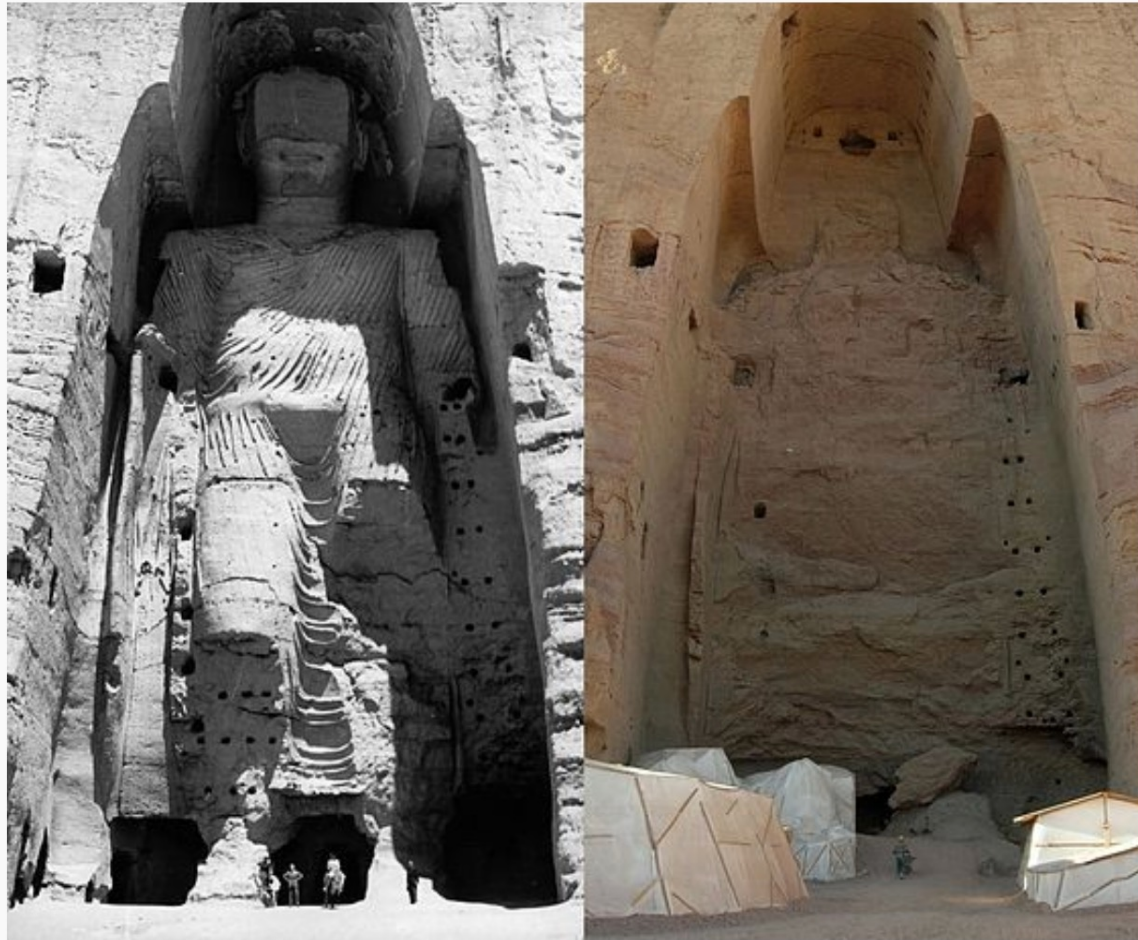


***Kouros*, entre 590 et 580 avant
notre ère, marbre, 194 cm
Art grec archaïque**





ICONOCLASTES VS ICONOPHILES



La statue du grand Bouddha ([Dipankara](#))
avant et après sa destruction en mars
2001. Par les Talibans
(Afghanistan)



Statues dans la [Cathédrale Saint-Martin d'Utrecht](#), attaquées durant l'iconoclasme de la Réforme au XVI^e siècle¹.

ICONOCLASTES VS ICONOPHILES

Le discrédit jeté par Platon sur les images se retrouve dans la plupart des religions monothéistes : le judaïsme ou l'islam interdisent de représenter Dieu en image. L'idée est chaque fois la même : ***Dieu est proprement irreprésentable puisqu'il est le créateur de toutes les Formes*** ; il est au-delà de tout ce que l'homme peut s'en représenter. Non seulement, l'image est incapable de s'approcher de l'idée de Dieu, mais encore risque-t-elle de s'interposer entre l'homme et Dieu sous la forme d'une idole et de détourner sa foi. Il faut donc bannir les images pour conjurer ce risque majeur d'idolâtrie.



Statues dans la [Cathédrale Saint-Martin d'Utrecht](#), attaquées durant l'iconoclasme de la [Réforme](#) au XVI^e siècle¹.

OPPOSÉ À PLATON ARISTOTE (384-322 av. J.C.)



Les choses doivent être représentée avec un aspect vivant, réaliste car les œuvres qui imitent la réalité nous permettent de nous comprendre.

Imiter est le propre de l'homme.

L'art est une forme de connaissance car pratiquer l'art, au delà de fabriquer des objets matériels, permet une plus grande connaissance de soi et du monde.

La mimesis (imitation) suppose une interprétation, une idéalisation, une sublimation.

ARISTOTE est plutôt **PROGRESSISTE**



L'art (notamment le théâtre) permet la *catharsis* c'est-à-dire le dépassement des passions, des affections.

L'artiste ou l'artisan n'égalent pas le philosophe mais ils ont une utilité.



ARISTOTE (384 av. J.-C.1 - 322 av. J.-C.)

POUR ARISTOTE, celui qui sait faire de bonnes images possède une science des apparences.



Ainsi, pour Aristote, la mimésis serait une fabrication (=« *poiesis* »), une construction du réel (ou d'une réalité) à l'aide de matériaux divers et non une simple imitation des apparences.

"L'ART ACHÈVE CE QUE LA NATURE N'A PU MENER À BIEN."

Aristote

« L'œuvre comme imitation de la nature, tout en obéissant à des conventions qui lui sont propres » **Aristote**, *poétique*

Vème siècle



XVIème siècle



Le Baptême du Christ, vu par deux artistes et à deux époques différentes

Vème siècle



Art influencé par **Saint-Augustin**

XVIème siècle



Art influencé par **Saint Thomas d'Aquin**

Dès le XVI^e siècle, Giorgio Vasari distinguait l'acte de reproduire *rittrare* - de celui d'imiter - *imitare*.



Il critique la représentation apparemment parfaite offerte par les moulages en cire qui se révélait infidèle en donnant des traits du modèle une version figée, privée de la justesse des expressions et de la physionomie.

FREDERIC II de Prusse, masque mortuaire et portrait

MIMESIS, RESSEMBLANCE, VRAISEMBLANCE, ET VALEUR EXPRESSIVE DE L'ÉCART

L'art commence quand la ressemblance parfaite est dépassée. Il n'est jamais une simple copie.

Il vise une beauté qui n'est pas celle des corps, mais celle de l'idéal en fonction desquelles les images sont produites.

Les figures porteuses de tension, de singularité, de fantasmes ou d'humour sont celles qui sont les plus valorisées. Elles ne sont jamais de simples copies.



LA MIMESIS

1/dans quelle mesure l'imitation reproduit au plus près le réel ou bien au contraire l'embellit ?

2/la règle de l'imitation suppose-t-elle l'effacement de l'écrivain, de son imagination – devant l'objet qu'il s'attache à reproduire ?

La règle de la mimesis (imitation de la nature) est centrale dans l'art classique qui s'invente dans les académies à la Renaissance.

Cependant, l'œuvre doit transmettre un message, une idée supérieure, elle doit élever l'âme du spectateur.

Le peintre représente donc la nature selon un idéal personnel. La mimesis exprime l'idéal via l'imitation.



— L'Embarquement de la Reine de Saba, Claude Lorrain, 1648.

C/ LE ROMANTISME

Baudelaire, le romantique, s'était élevé contre l'idéal antique des classiques mais aussi contre la stricte mimésis. Il a chanté l'artifice et rêvé de paradis qui ne devraient plus rien à notre décevante réalité.

CHANT D'AUTOMNE, BAUDELAIRE >

Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres ;
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts !
J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres
Le bois retentissant sur le pavé des cours.

Tout l'hiver va rentrer dans mon être : colère,
Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé,
Et, comme le soleil dans son enfer polaire,
Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé.

J'écoute en frémissant chaque bûche qui tombe ;
L'échafaud qu'on bâtit n'a pas d'écho plus sourd.
Mon esprit est pareil à la tour qui succombe
Sous les coups du bélier infatigable et lourd.



D/ LE NATURALISME/ LE REALISME

Contre cette *mimesis idéalisante*, le XIX^{ème} siècle verra naître un style de représentation **mimétique, descriptif de la nature** (milieux et individus qu'ils abritent) : **LE NATURALISME**



ROSA BONHEUR



Pour EMILE ZOLA, romancier NATURALISTE, la littérature doit s'inspirer de la science :

« Le naturalisme est l'esprit scientifique porté dans toutes nos connaissances. Les naturalistes reprennent l'étude de la nature aux sources mêmes, remplacent l'homme métaphysique par l'homme physiologique, et ne le séparent plus du milieu qui le détermine. »

Zola positionne le naturalisme comme l'opposé du romantisme, qui « croulait, tombait à la caricature et à la démence. » Pour lui, l'opposition philosophique est claire : **« Le naturalisme et le romantisme partent tous deux du même sentiment de rébellion contre la formule classique mais le naturalisme refuse l'idéal, le transcendant et propose d'étudier le réel avec une démarche scientifique. »**

Zola

Germinal



Édition enrichie
Les Classiques de Poche



LE NATURALISME PEUT-IL PRETENDRE À LA VÉRITÉ ?

L'ART, LES IMAGES PEUVENT-ELLES DIRE LE RÉEL ?



MILLET
L'angelus

ROSA BONHEUR
Le roi de la forêt

